

PROJET INSTITUTIONNEL 2025-2030



FONDATION
BON SAUVEUR
DE LA MANCHE

*« Ne croyez pas ceux qui
prétendent que rien ne
peut changer. »*

Pape François

*« L'avenir n'est pas ce qui
va arriver mais ce que
nous allons en faire ».*

*Henri Bergson,
philosophe et écrivain*

Sommaire

07	IDENTITE - Une fondation au service des personnes les plus fragiles
09	HISTOIRE - Il était une fois... la Fondation
10	POURQUOI UN NOUVEAU PROJET INSTITUTIONNEL ? - Défis et priorités

11	INTRODUCTION - Une ambition
-----------	------------------------------------



Vivre en dignité

13	AXE I - Un incontournable : des relations ajustées
13	1 - Être acteur de sa vie
14	2 - Développer un environnement relationnel sécurisant
15	3- Accompagner l'exercice des responsabilités



Oser la rencontre

17	AXE II - Un atout : des collaborations efficaces
17	1 - Encourager l'intelligence collective
18	2 - Fédérer des équipes
21	3 - Travailler et vivre ensemble



Accueillir l'incertitude

23	AXE III - Une exigence : des dynamiques d'avenir
23	1 - Oser l'innovation
24	2 - Saisir les enjeux de demain
25	3 - Susciter l'adhésion

26	CONCLUSION - Une invitation
-----------	------------------------------------

27	Remerciements
-----------	----------------------

Une fondation au service des personnes les plus fragiles

Acteur majeur de la santé mentale, de la psychiatrie, du handicap et de la perte d'autonomie, la Fondation Bon Sauveur de la Manche est une fondation de droit privé reconnue d'utilité publique à but non lucratif. Sur les deux-tiers nord du territoire de la Manche (Cotentin et Centre-Manche), elle accueille, soigne et accompagne des personnes de tous âges souffrant de troubles psychiatriques, d'addictologie, ou porteuses d'un handicap, ainsi que des personnes âgées dépendantes.

Vingt-deux structures sanitaires et médico-sociales aux expertises spécifiques et complémentaires, sont réparties sur 55 sites, dont 3 sites d'hospitalisation : La Glacerie, Picauville et Saint-Lô.

Portés par l'investissement de nos 2000 professionnels et de nombreux acteurs du territoire, nous avons l'ambition d'aider, par un accompagnement de qualité, chaque personne en situation de fragilité du fait de la maladie, du handicap ou de l'âge, à être acteur de son parcours de rétablissement et de vie.

Une fondation implantée sur un territoire



Retrouvez nos chiffres clés, nos dates fondatrices et nos actualités en flashant le QR code ci-dessus.



zohelito25

Il était une fois la Fondation

Il était une fois, voilà près de trois cents ans, une frêle barque, dans laquelle ramaient ensemble les sœurs du Bon Sauveur et des marginaux dont personne ne s'occupait à cause de leur trouble psychique ou de leur handicap. Ils naviguaient tant bien que mal, au gré de flots déjà agités. Une solidarité exceptionnelle, un esprit d'audace hors du commun leur permettaient d'affronter les vagues, de virer de bord, de franchir les déferlantes, sans se laisser submerger.

Un beau jour, l'Etat, voyant la beauté de l'Œuvre et le peu de moyens, décida de prendre part à l'entreprise dont il devint armateur. Les sœurs confieront la barre, mais resteront aux côtés de leurs protégés, qui se nomment désormais patients, résidents, habitants, usagers. La mer forcit. Les passagers sont de plus en plus nombreux.

Aujourd'hui, les rameurs manquent, mais la barque est agile. Les sœurs sont moins nombreuses, mais leur précieux charisme perdure.

Et voilà qu'à l'horizon pointent de nouveaux volontaires. Conscients des enjeux de la délégation de service public portée par la Fondation, forts des valeurs transmises par des générations de soignants, ils osent s'embarquer contre vents et marées. Ils innovent, rient et chantent avec ceux dont ils prennent soin et qui enrichissent l'humanité. Des idées, ils en ont !

Demain, dans une sobriété joyeuse, le bateau continuera d'avancer. Soutenus par l'Etat, sous pavillon manchois, guidés par l'esprit Bon Sauveur, patients, résidents, habitants et familles, pair-aidants, salariés, administrateurs navigueront toujours ensemble par tous les temps.

2025-2030 Défis et priorités

Ce nouveau projet institutionnel a pour objectif de donner une vision d'institution pour les années à venir et d'en décliner les axes stratégiques. Pour que ce document puisse mobiliser nos équipes et nos partenaires autour d'une ambition commune, il a été travaillé de manière à répondre à la double exigence d'apporter des perspectives et du souffle tout en étant ancré dans les réalités d'aujourd'hui : transformation des pratiques, évolutions sociétales, tension sur les ressources humaines et financières.

Le Conseil d'administration a souhaité collaborer avec les professionnels, les patients et les résidents. Car la créativité vient du terrain. Un travail de recueil des attentes a notamment été réalisé auprès d'un panel de professionnels, de représentants des usagers et de partenaires. De nombreux verbatims exprimés sont ainsi repris ici grâce aux portraits dessinés par Joselito Bouley, animateur à la Fondation, artiste et dessinateur.

Ce projet institutionnel est un ouvrage collectif. Il se veut un cadre pour la déclinaison de chaque projet d'établissement. Un cadre, non pas limitant ou contraignant, mais plutôt guidant et libérateur. Il aide à prioriser les nombreuses missions et actions qui nous reviennent et à les articuler avec sens en plaçant plus que jamais le patient et le résident au cœur de nos préoccupations. Chacun, individuellement et collectivement, est invité à s'approprier ce projet institutionnel, mais surtout à le dépasser !



Une ambition :

Ensemble, pour un accompagnement humain et durable

La Fondation a une vision globale de l'homme. Elle a à cœur de prendre soin de chaque personne, dans l'unité de ses trois dimensions que sont le corps, l'âme et l'esprit. Elle cherche donc, en tenant compte tant des difficultés somatiques, que des souffrances psychiques, des besoins d'intériorité et de sens de chaque personne accueillie dans ses structures, à soulager, à protéger, à éclairer.

Pour relever cette ambition commune, 3 axes stratégiques ont été identifiés :

AXE 1 - Un incontournable : des relations ajustées ;

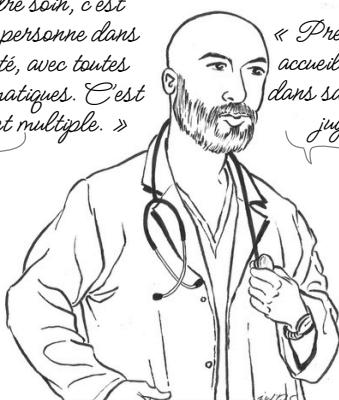
AXE 2 - Un atout : des collaborations efficaces ;

AXE 3 : Une exigence : des dynamiques d'avenir.

Ces trois axes sont des thématiques structurantes qui contribuent très fortement à l'identité de la Fondation, à l'esprit Bon Sauveur. Ce sont également des outils puissants et complémentaires pour continuer d'explorer les nouvelles manières de prendre soin et ainsi maintenir un accompagnement humain et durable des personnes les plus fragiles de notre territoire.

VERBATIMS

« Prendre soin, c'est prendre la personne dans sa globalité, avec toutes ses problématiques. C'est complexe et multiple. »



« Prendre soin, c'est accueillir la personne dans sa globalité, sans jugement. »



« Il nous faudrait avoir une meilleure articulation pour éviter de découper le patient en organe et en pathologie. »

« On se centre sur ce que la personne est, en tant que sujet. Et non plus sur son trouble. »

Vivre en dignité

Au sein de la Fondation Bon Sauveur, c'est un mot essentiel.

Toute personne a sa dignité indépendamment de son apparence, de son statut, de son « utilité », de son trouble psychique, de son handicap, de son âge. C'est une dimension intrinsèque de la personne. Et cette dimension n'est pas liée à la réussite, au rang ou à la place occupée dans la cité, au spectaculaire que notre société privilégie souvent. Elle ne peut ni diminuer, ni s'effacer. Elle est !

En conscience, cette dimension est alors structurante dans la relation avec ceux que nous accompagnons. Elle est transformante dans le regard que nous portons sur eux. Elle est exigeante dans la rencontre que nous sommes tous appelés à vivre. Nous considérons l'autre comme auteur, acteur de sa vie. Dans cette posture, l'autre est un sujet, et non un objet que je peux manipuler avec mon savoir ou ma fonction.

Malgré les parts d'ombres, les vulnérabilités de chacun, il y a une part lumineuse, unique, essentielle qui est à découvrir dans toute personne. Nous essayons de créer les conditions pour que chacun puisse donner le meilleur de lui-même pour lui et pour les autres.

Quelle que soit la longueur d'une vie, malgré le vieillissement, le handicap ou la maladie, nous croyons en la dignité inconditionnelle de chaque personne et en la valeur de toute vie humaine. Même « en perte d'évidence humaine »*, chacun conserve sa dignité, inaltérable jusqu'à sa mort. Elle ne peut ni diminuer, ni s'effacer. Elle est !

Les personnes accompagnées font preuve de courage pour tenir dans la tempête, cela mérite tout notre respect. En cela, elles nous font grandir dans notre propre dignité et donnent sens à notre engagement dans la mission.

*Agata Zielinski, *La perte de l'évidence humaine : Phénoménologie de la relation en situations extrêmes.*

Un incontournable : des relations ajustées

1- Être acteur de sa vie

La Fondation accompagne chaque patient, chaque résident, chaque professionnel en s'appuyant sur son unicité, de manière à ce qu'il puisse se construire et s'épanouir dans le respect de ses aspirations et de ses valeurs propres. Elle cherche ainsi à ce que chacun, quels que soient ses talents, ses fragilités ou son histoire de vie, puisse se mobiliser, poser des choix et devenir ainsi acteur de son parcours.

ACTIONS

- GUIDER LA PERSONNE AU CŒUR DE SON PARCOURS DE VIE
- ACCEPTER DE RENDRE LE PATIENT OU LE RÉSIDENT ACTEUR DE SA VIE



« On n'est pas dans l'apprentissage imposé. Le soin consiste à ouvrir les possibles. »

« La personne accueillie est respectée, valorisée, et, autant que possible, aidée à être acteur de son parcours de vie. »

« Pendant mes soins, je me mettais entre parenthèses. Je n'étais pas acteur. On, le meilleur docteur, c'est soi. »

« L'autre compte pour moi. J'essaie de ne pas trop l'abîmer. Il faut se connaître soi-même pour savoir ce qu'on ne veut pas faire subir à l'autre. »

« Je dis souvent qu'en tant que médecin, je suis une bricoleuse du bien. D'un lien rompu avec la famille, l'école, l'environnement, soi-même. »

« Prendre soin, c'est donner une perspective. Aider les patients à projeter quelque chose dans leur vie, à aller de l'avant, retrouver le mouvement, ne pas rester à l'arrêt. »



2 - Développer un environnement relationnel sécurisant

La relation fait partie intégrante du processus de soin, d'accompagnement et de rétablissement. C'est un des éléments essentiels de réponse aux besoins de la personne accueillie. Cela nécessite pour les professionnels de vivre eux-mêmes des relations humaines respectueuses, dans des conditions motivantes, stimulantes, avec une exigence saine et respectueuse. La Fondation veille ainsi à prendre soin de ses professionnels, particulièrement dans un contexte de pénurie médicale qui a des incidences sur les conditions de travail de l'ensemble des professionnels. Aussi, la Fondation promeut une organisation du travail qui encourage le temps de l'écoute, dans un environnement sûre, propice à l'échange dans la confiance.

ACTIONS

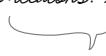
- PRIVILEGIER DES ORGANISATIONS DE TRAVAIL RESPECTUEUSES DES EQUILIBRES DE CHACUN
- RECHERCHER L'EPANOISSEMENT PROFESSIONNEL



« Dans Fondation, on entend « utilité publique et côté désintéressé ». Dans « bon saueur », on entend la dimension chrétienne. Ce sont des choses qui se vérifient dans ce que j'ai pu observer. Ce n'est pas manifeste tout le temps mais les valeurs sont là : entraide, accueil de l'autre, droit à l'erreur. »



« Globalement, ici c'est toujours joyeux. Tous les jours, j'entends rigoler. On ne vient pas travailler à reculons. »



« Prendre soin, c'est prendre soin de tout le monde. »



« Dans ce métier, on fait vraiment avec ce qu'on est. Il fait appel à toute notre humanité propre. L'outil, c'est nous. »

3 - Accompagner l'exercice des responsabilités

La variété de nos missions, la taille de notre territoire, les contraintes réglementaires sont des facteurs de complexité de nos organisations. Nous devons y être vigilants et travailler à plus de simplification et de clarification, notamment dans l'exercice des responsabilités.

En interne, à tous les niveaux, nos fonctionnements doivent être clairs et lisibles de manière à ce que chacun comprenne ce que fait l'autre. Cette exigence est indispensable pour avancer de manière efficiente et dans une confiance réciproque.

La Fondation est un lieu où embrasser ses responsabilités sereinement est possible et peut même devenir source de joie et d'épanouissement. Faire vivre des collectifs permet à tous de trouver sa place et au groupe de faire émerger des synergies fécondes. C'est au sein de ces environnements respectueux, libérateurs et créatifs, au service du bien commun, que chacun ajoutera sa pierre à l'édifice.

ACTIONS

- CLARIFIER LES RESPONSABILITÉS
- DEFINIR DES MODES DE FONCTIONNEMENT ACCESSIBLES ET IDENTIFIÉS



« J'ai la chance d'avoir deux chefs passionnés et passionnantes par leur travail. Ils apportent de l'enthousiasme malgré la lourdeur du métier. »

« Ce sont les responsabilités que je ne suis pas censée avoir. »

« J'ai rencontré un psychiatre qui m'a dit que nous n'avions pas d'objectif de résultat. On fait ce qu'on peut. Cela m'a semblé juste. Il faut accepter, non pas l'échec, mais le parcours de soin du patient. »



Oser la Rencontre

La Fondation est une organisation de personnes prenant en charge d'autres personnes. Au-delà des compétences techniques, notre richesse est donc humaine. Alors, la prise en charge de qualité suppose de placer la rencontre au cœur de notre institution.

La rencontre est d'abord réparatrice. Elle est l'illustration et la cristallisation magnifique de « l'attention aux vivants ». Quand elle est respectueuse, elle est alors baume, remède, soutien, nouveau départ... car elle devient profondément régénératrice.

La rencontre est aussi enveloppante. En sincérité, elle permet de vivre le face à face dans l'accueil de la vulnérabilité de l'autre, comme de la sienne. En vérité, elle permet d'incarner en profondeur ce que l'on est, et de passer de l'entre soi limitant à l'entre nous plus fécond. En sécurité, elle permet de grandir dans sa propre humanité.

La rencontre est également développante. L'accélération du monde tend à réduire les rapports humains. La virtualisation du monde nous éloigne du réel et de l'autre. La parallélisation du monde tend à produire du désengagement du commun. Ces tendances permettent, encouragent, favorisent, poussent au retrait. En ce sens, la rencontre est un véritable antidote « à la mise en congé de l'humanité »*. Elle favorise l'engagement, elle nourrit l'espérance, elle devient créatrice de vie et donc porteuse de sens et de solutions !

La rencontre est enfin surprenante, quand elle est désarmée, quand nous laissons tomber nos préjugés, notre besoin de mettre dans les cases, quand nous permettons à l'autre d'être.

Oui ! La rencontre en vérité est de nos jours une audace. On peut vivre sans rencontre, mais ce n'est pas la même vie.

* Formule du poète et académicien Pierre Emmanuel

Un atout : des collaborations efficaces

1 - Encourager l'intelligence collective

La Fondation peut compter sur l'investissement de plus de 2000 professionnels. Autant de profils, de charismes et de personnalités qui font sa richesse : croiser et partager, avec harmonie, compétences, aspirations et idées innovantes, permet d'atteindre des objectifs communs. La Fondation est profondément convaincue de la puissance et des bienfaits de l'intelligence collective. La complémentarité des métiers, la confrontation des points de vue et l'échange autour des pratiques enrichissent un travail de soin et d'accompagnement adapté à la spécificité et à la complexité de chaque situation individuelle.

ACTIONS

- FAVORISER LA PRISE D'INITIATIVE CONSTRUISTE SUR LA CREATIVITE ET L'INTELLIGENCE DES GROUPES
- PARIER SUR L'AUTONOMIE DES EQUIPES



« Les lignes hiérarchiques sont longues. »

« Il faudrait décloisonner les spécialités, notamment entre addictologie et psy. Arrêter d'entendre « ton patient ». C'est notre patient. Il faudrait fluidifier les parcours. »

« J'aime faire partie d'une équipe. J'en ai besoin ; c'est très différent de l'expérience libérale où tu es beaucoup seule dans ta voiture. Là, cela permet de s'entraider, d'évacuer, de rigoler. »

« J'aime la petite équipe qui s'entraide. Ici, nous avons des collègues disponibles pour discuter. Nous sommes solidaires. »

« Je voulais travailler en équipe. C'est ce qui me plaît le plus et c'est pour moi la richesse de l'institution. »



2 - Fédérer des équipes

a - Rassembler des personnes

La Fondation souhaite agir en étroite collaboration avec son environnement : les familles, les proches et les aidants des patients et des résidents. Toutes ces personnes donnent aux soignants et aux accompagnants des clés de lecture tirées de l'expérience, souvent essentielles pour mieux comprendre la pathologie ou le handicap. Familles et Fondation s'entraident et se soutiennent mutuellement en vue d'élaborer le projet d'accompagnement le plus adapté aux personnes en situation de handicap, de dépendance ou souffrant de troubles psychiques ou addictologiques. Dans cette même dynamique, la Fondation aspire à développer la *pair-aidance* de manière à ce qu'elle fasse partie intégrante des programmes de soin et d'accompagnement.

ACTIONS

- CONSIDÉRER L'EXPERIENCE DE VIE DES PROCHES ET DES USAGERS
- SYSTEMATISER LES RETOURS D'EXPERIENCE, IDENTIFIER LES REUSSITES ET S'EN INSPIRER



« Prendre soin, c'est prendre en compte toutes les sphères - sanitaire, sociale, professionnelle, familiale, amicale, etc. [...]. On ne prend pas soin seul. »

« Se laisser interroger par les situations nouvelles. »

« On apprend de nos aînés, des patients, des experts de terrain, »

« On nous a entraînés à répondre, pas à proposer et à créer. On doit changer notre matrice. »



b - Favoriser des partenariats

Si la Fondation croit en la nécessité de l'intelligence collective à l'échelle de ses équipes, elle est également convaincue de l'importance du travail en réseau avec ses différents partenaires, avec les bénévoles présents et futurs, avec les associations et les entreprises du territoire. C'est en maillant le territoire avec des approches collectives, à la fois complémentaires et coordonnées, que les risques de rupture, d'isolement et de désocialisation pourront être réduits. Et les actions de prévention n'en seront que plus efficaces.

ACTIONS

- APPROFONDIR NOTRE POLITIQUE DE PARTENARIAT
- ETRE À L'ECOUTE DU TERRITOIRE



« L'approche systémique serait la mieux. Parfois, à quoi bon travailler si l'environnement n'est pas sain à côté ? »

« Notre métier, c'est accepter aussi de ne pas avoir les réponses. Il faut voir avec les partenaires, les collègues. Je ne saurai jamais tout, toute seule. »

« Travailler plus en collectif avec d'autres opérateurs. Que le Conseil d'Administration rencontre d'autres Conseils d'administration. On se voit encore trop comme des concurrents. »



c - Accompagner notre territoire

La Fondation s'enracine dans une histoire riche et féconde. Elle est une institution de référence reconnue dans l'accompagnement des personnes souffrant de troubles psychiques ou porteuses de handicap. Elle est un repère pour beaucoup de patients, de résidents, de familles, de proches. Elle est centre d'expertise dans ses métiers. Ses professionnels sont régulièrement consultés par des partenaires et appelés à intervenir dans différentes commissions spécialisées.

Riche de ce qui lui a été transmis par ses fondatrices, les Sœurs du Bon Sauveur, elle est forte de son héritage, de ses pratiques et de son éthique qu'elle veut porter au-delà de l'institution elle-même et dans ses relations avec ses interlocuteurs.

- SOULIGNER LA MISSION « D'INTERET GENERAL LOCAL » PORTEE PAR LES ÉTABLISSEMENTS DE LA FONDATION - INCARNER L'ESPRIT « BON SAUVEUR »



« La Fondation a déjà compris les évolutions ; par exemple, elle a mis en place un pôle santé qui mixe le liberal et la Fondation. Elle ne reste pas uniquement dans ses murs. Cela peut surprendre mais c'est intéressant. Cela permet de ne plus cacher la psychiatrie. »

« Renouer avec le collectif, y compris externe à la Fondation. »

« On ne peut pas réduire le sujet de la santé à celui de la quantité de médecins. Il existe un autre maillage que celui des médecins. »

« On n'exploite pas assez la force de la formation qui permet pourtant de faire valoir notre expertise et qui contribue à l'attractivité. »



3 - Travailler et vivre ensemble

Contribuer à déstigmatiser les personnes fragilisées est une des priorités de la Fondation. Au-delà de la nécessité de faire changer les regards sur la psychiatrie et le handicap, il y a à montrer de belles histoires d'accompagnement, de rétablissement, de joie vécue dans les gestes du quotidien. Sans nier les difficultés et les peines, la violence parfois, la Fondation souhaite rappeler à tous la richesse qu'il y a à vivre avec des personnes en situation de fragilité.

ACTIONS

- RACONTER ET DEFENDRE LA BEAUTE DU VIVRE ENSEMBLE
- IMAGINER LES ACTIONS OU CHACUN TROUVE SA PLACE



« Je te fais confiance, je crois en toi, en ce que tu peux devenir, en ce qui peut s'épanouir en toi. Je prends soin de toi et voilà qu'à force d'attention, de recherche, de dévouement, je deviens plus humain. Tu travers tes difficultés et tes fragilités, tu me donnes de déployer en moi des trésors de patience et de tendresse que je ne soupçonnais pas. De plus, grâce à ta liberté, à ta simplicité, en toi aussi se libèrent des trésors d'amour, de spontanéité, de joie et de fraternité. »

« Le patient donne beaucoup aussi en échange. Leur simplicité, ce qu'ils sont, apporte beaucoup aux soignants. »

« J'aime le sourire apporté aux résidents, découvrir de nouvelles activités, m'élever vers le haut. Le handicap n'empêche pas de faire de jolies choses. J'aime adapter les ateliers à chaque personne, par rapport au handicap de chaque personne. »

« Nous, on ne les voit pas comme des patients, mais comme des personnes [...]. »



Accueillir l'incertitude

C'est un sujet qui n'a jamais été autant d'actualité, comme si la « crise sanitaire » avait brisé l'illusion collective que la précaution nous garantit la maîtrise... L'incertitude est un élément indomptable de la vie.

Notre manière de réagir à l'incertitude est notre plus grande liberté : nous pouvons faire l'autruche, nous laisser envahir, la subir, lutter contre...

Nous avons décidé de l'accueillir et nous vous invitons à l'accueillir. Ce n'est, *a priori*, pas facile, et pourtant ce peut être une source d'énergie incroyable. La vie vient bien souvent à l'improviste, à côté des projets vers lesquels nous sommes tendus. Elle tape à notre porte, laissons-la entrer ! Cultivons notre capacité à nous laisser surprendre. « *La vie, c'est ce qui arrive pendant que vous prévoyez autre chose.* », disait John Lennon.

Accueillir l'incertitude n'est ni inconscience, ni aveuglement. C'est, au contraire, développer une posture qui nous permet d'adapter nos manières d'être et de faire, c'est remettre la main sur le levier de notre pouvoir d'agir, c'est retrouver notre capacité à saisir les opportunités.

La « vision commune » qui nous a permis de construire ce projet institutionnel, comme la force et la solidarité de nos collectifs, sont des socles sur lesquels nous pouvons nous appuyer. Ils nous donnent la permission d'appréhender l'incertitude comme source de vie.

Une exigence : des dynamiques d'avenir

1 - Oser l'innovation

La Fondation encourage ses professionnels à innover et à imaginer de nouveaux modes de soin et d'accompagnement pour répondre aux attentes des patients et des résidents. Pour cela, il est indispensable de préserver des temps pour analyser, réfléchir, confronter et ainsi permettre de penser différemment pour faire autrement.

Dans le contexte de pénurie médicale et d'essoufflement de l'attractivité des métiers de l'accompagnement et du soin, la créativité est plus que jamais un levier pour mobiliser les équipes et développer des alternatives motivantes (création artistique, restauration, médiation animale, etc.). La souplesse que nous offre notre statut privé solidaire est un atout supplémentaires pour oser explorer de nouvelles approches et favoriser l'audace, une des marques de fabrique de la Fondation.

ACTIONS

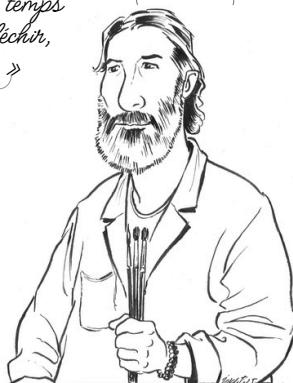
- IDENTIFIER DE NOUVELLES ACTIONS ET DE NOUVEAUX MODES DE FONCTIONNEMENT - DONNER DU SENS, DU TEMPS ET DE LA PROFONDEUR A NOS ACTIONS



« Chez les artistes, les symptômes ont trouvé une issue, une transformation, une expression. Le symptôme est devenu un point d'appui. »



« C'est dur de protéger les temps de réflexion. Pour autant, il faut laisser du temps pour réfléchir, créer. »



« Mettre du sens dans ce que l'on fait, impliquer les équipes et les médecins. »

« Protéger les temps de réflexion ; il se n'agit pas de temps improductifs, mais de temps utiles, des temps de réflexion indispensables, des temps pour faire des pas de côté pour l'avenir. Il faudrait pouvoir les réintroduire et les protéger. »



2 - Saisir les enjeux de demain

Pour répondre aux défis d'aujourd'hui et de demain, la Fondation doit saisir les enjeux de son époque : les opportunités, comme les contraintes ; traiter les questions sociales, économiques et environnementales dans leur ensemble. Car tout est lié. Développer notre offre de manière soutenable exige une approche responsable : prendre en compte les enjeux environnementaux, explorer la pertinence des avancées technologiques (intelligence artificielle, digital, numérique, télé expertise, téléconsultation, etc.), adopter des pratiques durables dans nos soins et dans nos gestes du quotidien. S'investir avec discernement dans ces dynamiques permet également de dégager davantage de temps pour la relation et ainsi de donner un surcroît de sens au travail.

ACTIONS

- EXPLORER AVEC DISCERNEMENT LES OPPORTUNITÉS OFFERTES PAR LES AVANÇEES NUMÉRIQUES ET TECHNOLOGIQUES
- POURSUIVRE NOS ENGAGEMENTS EN FAVEUR DU DÉVELOPPEMENT DURABLE



« Mieux soigner demain, cela va signifier être attentif à l'adaptation des réponses. Il faut réinterroger les maquettes et les process de façon plus régulière qu'avant. »

« La nouveauté, la recherche, les projets, moins de psychotropes... ce sont des choses qui parlent aux médecins et qui peuvent permettre de les attirer. Il faut développer les expérimentations, communiquer dans des revues spécialisées. »

« Il faut savoir tester des nouveautés, des nouvelles recettes, améliorer, créer. Il faut savoir sortir des sentiers battus. Avoir des idées, proposer, être novateur. Penser à des nouveaux soins. »



« Il faut faire changer les pratiques des médecins pour qu'ils travaillent davantage avec d'autres et gagnent du temps. »



3 - Susciter l'adhésion

La Fondation désire mieux se faire connaître et communiquer plus largement, en impliquant ses professionnels. Cela est nécessaire, notamment pour structurer des démarches de mécénat et d'appel aux dons. L'obtention de nouveaux soutiens financiers permettra de renforcer notre capacité à investir dans des projets innovants et à attirer de nouveaux talents.

Une meilleure visibilité de la Fondation lui permettra également de porter sa voix, sur le territoire et au-delà, et d'alerter sur les limites du financement public.

Enfin, la Fondation souhaite également communiquer largement sur les ressources du territoire sur lequel elle est implantée. Située entre Terre et Mer, la Manche offre un cadre de vie attractif qui invite à renouer avec la nature et à s'émerveiller, atout clé dans une société dans laquelle de plus en plus aspirent à décélérer.

ACTIONS

- POSITIONNER LA FONDATION COMME UN ACTEUR PHARE DU TERRITOIRE
- DIVERSIFIER LES SOURCES DE FINANCEMENT



« S'affirmer davantage. »

« Doit-on chercher d'autres financements ?

Du mécénat ?

Diversifier les ressources ? »

« Ce qui me passionne, c'est la relation thérapeutique. Il y a quelque chose de mystérieux et de merveilleux. »

« C'est en faisant beaucoup de projets que l'on sera attractif. »

« La Fondation fait face à un manque de moyens. »

« La psychiatrie ne se fait pas assez connaître comme lieu d'épanouissement. »



Une invitation

Comme tout document ayant un caractère prospectif, le Projet institutionnel 2025-2030 présente une feuille de route et constitue un cadre de développement pour les années à venir, il est aussi une invitation à aller de l'avant en confiance.

Ancrée et reconnue sur son territoire, forte d'une histoire mouvementée, riche d'une expertise transmise et étoffée depuis des générations, la Fondation Bon Sauveur de la Manche a toujours été un lieu d'accueil et d'accompagnement inconditionnel des personnes les plus fragiles.

Cette mission n'a fondamentalement pas changé. Mais l'accomplir aujourd'hui, dans un environnement en pleine mutation, dans un monde qui s'accélère, exige sans doute autre chose.

Cet « autre chose » qui permet de penser au-delà des limites des cadres actuels ; cet « autre chose » qui favorise aussi l'engagement collectif des équipes au-delà des fonctions individuelles de chacun ; cet « autre chose » enfin qui transforme nos questions d'aujourd'hui en réponse pour demain.

Le projet institutionnel est une invitation à oser, à saisir, à explorer, à incarner cet « autre chose ». Nous avons les atouts pour le faire en confiance.

Alors, à l'image de nos fondatrices, imaginons-le et bâtissons-le, ensemble.

Remerciements



Pour mener à bien ce Projet institutionnel, les administrateurs ont souhaité avant tout écouter et dialoguer avec les professionnels. C'est pourquoi :

1 - Nous avons consulté ceux qui sont sur le terrain en contact avec la réalité (les patients et les résidents) : plus de 70 professionnels du Centre hospitalier spécialisé et des établissements médico-sociaux, des patients et leurs familles ont accepté d'être interviewés. Ce sont 120 pages de verbatims riches d'émotions et d'idées concrètes qui ont été récoltées, triées, lues, relues. Nous avons été souvent touchés par ces témoignages. Nous avons ressenti un esprit Bon Sauveur.

2 - Nous avons écouté des grands témoins de notre société* évoquer les difficultés actuelles de la psychiatrie, mais aussi rappeler les bienfaits du travail en réseau, de la pair-aidance dans le rétablissement, de la relation dans la dignité, de la vie communautaire « qui soigne... ».

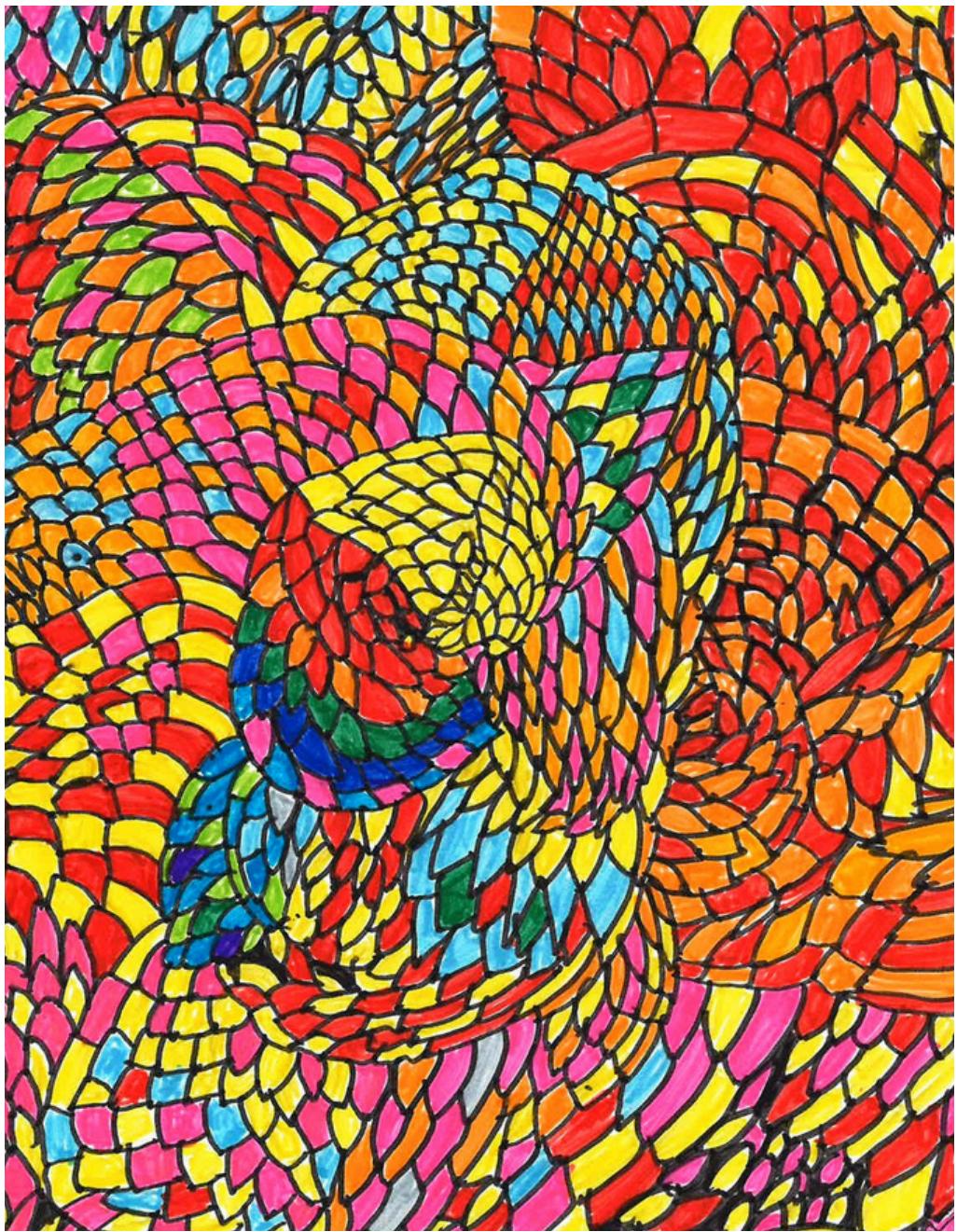
3 - Nous avons rencontré la communauté des médecins et pharmacien chefs dans son ensemble. C'est un vrai collectif ouvert sur l'innovation, le territoire, habité par des valeurs.

4 - Nous avons échangé avec les organisations syndicales. Nous avons confronté leurs attentes et leurs priorités.

5 - Nous avons enfin rencontré le Comité exécutif pour partager nos interrogations, nos doutes, nos joies.

Merci à chacun pour le temps partagé, pour avoir pris soin de nous expliquer et de nous éclairer.

* Pierre Durieux, ancien secrétaire général de l'association Lazare ; Philippa Motte, consultante et pair-aidante ; Laurent Landete, directeur général du Collège des Bernardins, Dr Hefez, psychiatre.



Conception et réalisation : Fondation Bon Sauveur de la Manche
Illustrations : Joselito Bouley

Dessin de quatrième de couverture réalisé par Mr L., un patient du service Racamier
Imprimé en 3 500 exemplaires par l'imprimerie Le Reverend à Valognes
Dépôt légal : Avril 2025.